



Signé Roselyne

Le regard
de Roselyne Bachelot
sur l'actualité

Chers amis et lecteurs de *Nice-Matin* et *Var-matin*,
Je reprends ce rendez-vous éditorial le cœur lourd, tant les événements abominables du 14-Juillet dernier vous ont tous anéantis. Quatre-vingt-six morts, des centaines de blessés physiques et psychologiques, la douce terre azuréenne martyrisée. A ces plaies irrémédiables se sont ajoutées de graves conséquences économiques qu'il faudra plusieurs années pour surmonter. Je veux remercier la rédaction de *Nice-Matin* qui a été à la hauteur technique et éthique de ce drame épouvantable et vous dire que je vous ai portés dans mon cœur durant toutes ces semaines de deuil.

Lundi

Arnaud Montebourg est candidat à la présidence de la République en opposition frontale avec François Hollande. Il rejoint le bataillon déjà pléthorique des compétiteurs qui se réclament de la « vraie gauche » et conchient la politique du gouvernement actuel. Comme souvent chez lui, l'ancien ministre mélange les idées quelque peu bouffonnes telle la désignation de sénateurs par tirage au sort, irréalisables comme le complet changement de la haute administration à chaque

alternance, contreproductives ainsi la dénonciation de la directive sur les travailleurs détachés. En revanche, le septennat non renouvelable, la priorité donnée aux PME et le retour du service national obligatoire sont des pistes qui méritent d'être discutées. Toutefois les électeurs en auront vite assez des idées sympathiques et consensuelles mais lancées sans aucune procédure de faisabilité et de financement. L'exemple du service national obligatoire de six mois pour les filles et les garçons est à cet égard emblématique.

Tout le monde est d'accord, personne ne sait comment faire ! Les casernes ont été vendues, l'encadrement mobilisé pour la sécurité intérieure et extérieure, le budget de l'Etat est incapable d'éponger les 4 milliards annuels nécessaires pour accueillir chaque année au moins 700 000 jeunes gens et jeunes filles et assurer leur formation et leur sécurité. Au fait, parmi eux, il y aura bien quelques postulants au djihad qui recevront ainsi une formation gratuite au maniement des armes... Chaque aspirant à la fonction suprême devra donc donner de façon détaillée le mode d'emploi de ses propositions, le ca-

lendrier et les économies dûment documentées qui permettront leur réalisation. Pour reprendre Alexandre Jardin, nous avons besoin de faiseurs, pas de diseurs et cela vaut pour Arnaud Montebourg et tous les autres.

Mercredi

Aujourd'hui, sort chez Plon, le nouvel ouvrage de Nicolas Sarkozy *Tout pour la France*, livre programme où il annonce officiellement sa candidature à l'élection présidentielle et implicitement à la primaire de la droite. On peut penser ce que l'on veut de Nicolas Sarkozy, approuver ou condamner son orientation politique, ses propositions, son comportement et même sa candidature puisqu'il avait – croix de bois, croix

« Rien n'est joué pour Sarkozy [...] mais sa force vitale est intacte et il en a fait une démonstration éblouissante. »

de fer – juré qu'il ne se représenterait pas. Mais il faut reconnaître qu'il a complètement enfumé les commentateurs en officialisant son entrée dans la compétition par un livre et même ses adversaires murmurent, ébaubis : chapeau, l'artiste ! Le journal *Libération*, qui ne cache pas son engagement déterminé à gauche, a même titré lundi en pleine une : « *Le pire, c'est qu'il peut gagner* ». J'imagine sans peine la jubilation qui a dû saisir l'ancien président en constatant cette reddition sans fard devant ses capacités à organiser le débat public autour de lui. Bien entendu, rien n'est joué pour Nicolas Sarkozy

car le scepticisme et parfois la détestation minent une partie de son électorat naturel, mais sa force vitale est intacte et il en a fait une démonstration éblouissante.

Jeudi

Sonia Rykiel, une grande dame de la couture s'en est allée. Les beaux esprits s'étonnent de l'importance donnée à la mode considérée par eux comme un art mineur aux confins des tâches domestiques. Ils ont tort. En ces temps de polémiques sur le maillot de bain intégral, force est de constater que nos couturiers ont accompagné et même précédé les conquêtes des femmes pour la liberté. Paul Poiret jette le corset aux orties ; Christian Dior fait oublier la dureté de l'Occupation ;

Coco Chanel lance la mode du bronzage et Yves Saint-Laurent promeut le smoking et les vêtements unisexe. Sonia Rykiel a accompagné la femme active par une mode simple, souple, confortable, bien loin des diktats importables de certains créateurs. Sonia Rykiel, une femme qui aimait les femmes. Merci à elle.

Vendredi

Les archontes du Conseil d'Etat ont tranché : l'arrêté interdisant le port du maillot de bain intégral « *constitue une atteinte grave et manifestement illégale aux libertés fondamentales* ». L'issue de cette affaire ne faisait aucun doute, tant les fondements juridiques de la disposition municipale étaient inexistantes, le maire de Villeneuve-Loubet, Lionnel Luca, l'a reconnu implicitement en appelant – avec d'autres –

à légiférer. C'est là que les difficultés vont commencer. Certes, le port de ce type de vêtement sur une plage est, sinon une provocation, du moins une revendication communautaire particulièrement mal venue. Certes, il constitue une relégation insupportable de la femme dont le corps est proclamé impudique. Pour autant, il est aussi condamné par les islamistes intégristes et les femmes qui vont sur la plage ainsi harnachées font en quelque sorte acte de résistance à Daesh, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes ! Je souhaite beaucoup d'imagination aux législateurs pour sortir de ces aporétiques injonctions. Interdire tous les signes religieux dans l'espace public comme le veut Florian Philippot ? Donc, demain dans les rues, plus de curés en soutane, de bonnes sœurs en cornette, de juifs en kippa, Mathieu Ricard avec sa tenue de bonze interdit de plateau télé ? Il faudra aussi définir le sens et les limites du concept de « signe religieux » sans discriminer entre les religions, ce qui est tout bonnement impossible. Il est plus que temps de relire Montesquieu et l'Esprit des Lois : « *Lorsque l'on veut changer... les manières, il ne faut pas les changer par les lois, cela paraît trop tyrannique*. » Montesquieu invite à écarter la brutalité : il y a des moyens pour empêcher les crimes, ce sont les peines ; il y en a pour changer les manières, ce sont les exemples. C'est bien à la responsabilité que sont invités nos compatriotes, à la fois celles qui se fourvoient dans une vêtue rétrograde, mais aussi celles et ceux qui tentent de la leur arracher par la violence de la loi.